

# Journée d'étude des Adjoints en Pastorale Scolaire Antony

Mercredi 15 octobre 2008

-----  
Ouverture par Monseigneur Maillard



## De la rencontre à l'engagement Parole et animation pastorale

Cette journée de réflexion pour les animateurs en pastorale s'inscrit dans un contexte que je trouve favorable car, depuis plusieurs années, les responsables de notre Eglise et leurs responsables ont réfléchi de manière continue à leur mission d'annonce et de transmission de la foi dans notre société actuelle :

On peut citer la *Lettre aux Catholiques de France* de 1996 : *Proposer la foi dans la société actuelle* ; on peut évidemment citer plus directement la réflexion sur la catéchèse *Aller au cœur de la foi* et aussi les *Orientations pour la Catéchèse en France* de 2006.

A cet égard, la rencontre Ecclesia 2007 de Lourdes, à l'automne dernier, a été vécue comme un temps fort qui a exprimé et célébré les convictions de notre Eglise, de nos diocèses, en matière d'éducation de la foi : la dimension « célébration », enracinement dans la Parole de Dieu, expérience de décloisonnement entre diverses instances, mouvements et services de l'Eglise, la Lectio divina pas seulement décrite et exposée mais pratiquée par une assemblée de responsables croyants, un partage d'initiatives dans des contextes différents, la responsabilité partagée par l'ensemble de la communauté chrétienne dans son aspect intergénérationnel, la mise en valeur d'un profil « d'aînés dans la foi » lié à l'initiation chrétienne comme modèle de toute catéchèse.

Il me semble aussi que la préoccupation de l'évangélisation nouvelle ou ancienne a amené les évêques à mieux resituer la place de l'Enseignement Catholique dans la vie de nos diocèses au sein de la pastorale, en lien de confiance avec les instances du diocèse ; les collaborations se sont renforcées avec les prêtres, les paroisses. La place de l'Enseignement Catholique est un fait admis, reconnu. Ce service est un acquis qui a du crédit, qui bénéficie de l'estime et de la confiance des familles du pays ; et c'est sa force et sa fragilité : la confiance.

Les mises en question de l'enseignement catholique venues de l'intérieur même de l'Eglise par rapport à ses orientations ou à des états de fait qui n'honoreraient pas ou plus la mission confiée par l'Eglise ont été et restent stimulantes pour les responsables d'Eglises que nous sommes dans la mesure où elles nous obligent à répondre à de vraies questions sur le terrain même où elles sont posées :

- redire dans le cadre de la loi Debré l'ouverture de l'Enseignement Catholique à tous comme une chance pour l'Evangile, pour la proposition de la foi et non pas comme une menace.

- avoir un projet d'établissement clairement affirmé qui mette en œuvre les valeurs de l'Evangile dans son fonctionnement, son organisation, dans les relations internes, dans la relation aux jeunes et enfants.

- avoir une proposition explicite de la foi qui soit située dans la vie de l'Etablissement, tout en tenant compte de l'extrême diversité des profils, des parcours des jeunes. Des propositions diverses doivent être faites de manière cohérente : première annonce, pédagogie d'initiation.

Il me semble que la venue de Benoît XVI dans notre pays a été un événement public qu'il est difficile d'évaluer dans ses conséquences dans le domaine public : la réflexion sur la laïcité positive, la conférence publique d'un pape docteur de la foi qui illustre avec autorité la relation foi et raison, même auprès de ceux qui ne partagent pas cette foi, manifestant l'inscription d'une culture chrétienne dans l'histoire de notre pays, le témoignage public d'un peuple nombreux en prière dans le silence et le recueillement avec des jeunes sans esprit de conquête, de reconquête ou de nostalgie, un témoignage public, paisible... Il me semble que l'on ne peut pas seulement s'en remettre aux statistiques pour juger de la pertinence du message chrétien aujourd'hui. Ce n'est pas indifférent à notre réflexion sur l'Ecole Catholique. Les questions autour de la place de l'Islam dans notre société ne sont pas sans avoir un choc en retour sur le christianisme et dans une institution comme l'Ecole Catholique, une institution qui a la double appartenance : un service de la société dans sa jeunesse et un service de l'Eglise.

Le thème qui nous rassemble nous situe bien au cœur de notre sujet : la rencontre est au cœur de l'Evangile, il est au cœur des préoccupations de l'Eglise et de l'Ecole Catholique, rencontre des institutions, rencontre des personnes. La Parole est au cœur de la rencontre, c'est une rencontre qui transforme, qui engendre. La Parole est le moyen de maintenir la juste distance entre les personnes, qui les respecte dans leur liberté mais qui peut aussi les transformer en profondeur, les convertir. La Parole est aussi au cœur du mystère de l'Incarnation. La Parole faite chair. C'est la portée et la fécondité de cette Parole aujourd'hui que le synode romain examine.

+ *Armand MAILLARD*  
*Archevêque de Bourges*